

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

(Suite) XXXVI

Chanlouineau, condamné à mort, lui avait remis une lettre en lui disant :

—Vous la lirez quand je ne serai plus...

Elle pouvait la lire, maintenant qu'il était tombé sous les balles... Mais qu'était-elle devenue ?... Depuis le moment où elle l'avait reçu elle n'y avait pas pensé...

—Ma robe !... demanda-t-elle à la vieille assise près du lit, donnez-moi ma robe !...

La vieille obéit, et d'une main fiévreuse Marie-Anne palpa la poche.

Elle eut une exclamation de joie, elle sentait un froissement sous l'étoffe, elle tenait la lettre.

Elle l'ouvrit, la lut lentement à deux reprises et, se laissant retomber sur son oreiller, fondit en larmes...

Inquiet, Maurice s'approcha. —Qu'avez-vous, mon Dieu !... demanda-t-il d'une voix émue.

Elle lui tendit la lettre en disant :

—Lisez.

Chanlouineau n'était qu'un pauvre paysan.

Toute son instruction lui venait d'un vieil instituteur de campagne, dont il avait fréquenté l'école pendant trois hivers, et qui s'inquiétait infiniment moins de l'application de ses élèves que de la grosseur de la bêche qu'ils apportaient chaque matin.

Sa lettre, écrite sur le papier le plus commun, avait été fermée avec un de ses maîtres pains à cacheter, larges et épais comme une pièce de deux sous, que l'épicier de Sairmeuse débitait au quartier.

Penible était l'écriture. Lourde et toute tremblée, elle trahissait la main roide de l'homme qui a manié la bêche plus que la plume.

Les lignes s'en allaient en zigzag, vers le haut ou vers le bas de la page, et les fautes d'orthographe s'y enlaçaient...

Mais si l'écriture était d'un paysan vulgaire, la pensée était digne des plus nobles et des plus fiers, des plus hauts selon le monde.

Voici ce qu'avait écrit Chanlouineau, la veille, très-probablement, du soulèvement :

Marie-Anne, Le complot va donc éclater. Qu'il réussisse ou qu'il échoue, j'y serai tué. Cela a été décidé par moi et arrêté le jour où j'ai su que vous ne pouviez plus ne pas épouser Maurice d'Escorval.

Mais le complot ne réussira pas, et je connais assez votre père pour savoir qu'il ne voudra pas survivre à sa défaite.

Si Maurice et votre frère Jean venaient à être frappés mortellement, que deviendriez-vous, mon Dieu ?... En seriez-vous donc réduite à tendre la main aux portes ?...

Je ne fais que penser à cela en dedans de moi, continuellement. J'ai bien réfléchi et voici ma dernière volonté :

Je vous donne et lègue en toute propriété, tout ce que je possède :

Ma maison de la Borderie, avec le jardin et les vignes qui en dépendent, les taillis et les pâtures de Bérarde et cinq pièces de terre au Vallonier.

Vous trouverez le détail de cela et de diverses choses encore dans mon testament en votre faveur, déposé chez le notaire de Sairmeuse...

Vous pouvez accepter sans craindre, car n'ayant point de parents je suis maître de mon bien.

Si vous ne voulez pas rester dans le pays, le notaire vous trouvera aisément du tout une quarantaine de mille francs.

Mais vous ferez bien, surtout en cas de malheur, de rester dans notre contrée. La maison de la

Borderie est commode à habiter, depuis que j'ai fait diviser le bas en trois pièces, et que j'ai fait réparer le fourneau de la cuisine.

Au premier est une chambre qui a été arrangée par le plus fameux tapissier de Montaignac, qu'elle devienne la vôtre.

J'avais voulu qu'on y mit tout ce qu'on connaît de plus beau, dans un temps où j'étais fou, et où je me disais que peut-être cette chambre serait la nôtre.

Les droits de "main-morte" seront chers, mais j'ai un peu de comptant. En soulevant la pierre du foyer de la belle chambre, vous trouverez dans une cachette trois cent vingt-sept louis d'or, et cent quarante écus de six li-vres.

Si vous refusez cette donation, c'est que vous voudriez me désespérer jusque dans la terre... Acceptez, sinon pour vous du moins pour... je n'ose pas écrire cela, mais vous ne me comprenez que trop.

Si Maurice n'est pas tué, et je tâcherai d'être toujours entre les balles et lui, il vous épousera... Alors, il vous faudra peut-être son consentement pour accepter ma donation. J'espère qu'il ne le refusera pas. On n'est pas jaloux de ceux qui sont morts !

Il sait bien d'ailleurs que jamais vous n'avez eu un regard pour le pauvre paysan qui vous a tant aimée...

Ne vous offensez pas de tout ce que je vous marque : je suis comme si j'étais à l'agonie, n'est-ce pas, et je n'en réchapperai pas bien sûr...

Allons... adieu, Marie-Anne. CHANLOUINEAU.

Maurice, lui aussi, relut à deux reprises avant de la rendre cette lettre où palpitait à chaque mot une passion sublime.

Il se recueillit un moment, et d'une voix étouffée :

—Vous ne pouvez refuser, prononça-t-il, ce serait mal !... son émotion était telle, que se sentant impuissant à la dissimuler, il sortit.

Il était comme foudroyé par le baron d'Escorval aux exécuteurs, qui mourait pour n'avoir pu être aimé, qui jamais n'avait laissé échapper une plainte ni un reproche, et dont la protection s'étendait par delà le tombeau sur la femme qu'il avait adorée.

Se comparant à ce héros obscur, Maurice se trouvait petit, médiocre, indigne...

Qu'advierait-il, grand Dieu ! si cette comparaison se présentait jamais à l'esprit de Marie-Anne !... Comment lutter, comment écarter ce souvenir écrasant, on ne se mesure pas contre son ombre...

Chanlouineau s'était trompé : on peut être jaloux des morts !... Mais cette poignante jalousie, ces pensées douloureuses, Maurice sent les ensevelir au profond de son âme, et les jours qui suivirent, il se montra avec un visage calme dans la chambre de Marie-Anne.

Car elle ne se rétablissait toujours pas, l'infortunée...

Elle avait repris la pleine possession de son intelligence, mais les forces ne lui revenaient pas. Il lui était impossible de se lever, et Maurice ne pouvait songer à quitter Sairmeuse, encore qu'il sentit que le terrain y brûlait sous ses pieds.

Même, cette faiblesse persistante commençait à étonner la vieille garde-malade. Sa foi en ses herbes cueillies au clair de la lune en était presque ébranlée.

L'honnête caporal Bavois parla le premier de consulter un gros major, s'il s'en trouvait un, toute-fois, ajoutait-il, dans ce pays de sauvages.

Oui, il se trouvait un médecin aux environs, et même un homme d'une expérience supérieure. Attaché autrefois à la cour si brillante du prince Eugène, il avait tout à coup quitté Milan et était venu cacher, en cette contrée perdue, un désespoir d'amour prétendaient les uns, les déceptions de son ambition, assuraient les autres.

C'est à ce médecin que Maurice eut recours, non sans de longues indécisions, après une conférence avec Marie-Anne.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrication allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B. — Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

\$7,000 A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa. 31 juillet 1886—6m

TABAC ! TABAC ! Cleveland Parlor

Chs Desjardins, propriétaire 148, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix dédaignant la compétition ; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbier de première classe ; trois chaises continuellement à la disposition des pratiques. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

Satisfaction à tous CHS. DESJARDINS 20 août 1886—6m.

CARTES PROFESSIONNELLES OTTAWA

Macdougall, Macdougall & Be'court, AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec. "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hon. Wm Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELMONT, L.L. M.

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE

Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario, Coin des rues Rideau et Sussex

Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyleux Preyost 132, Rue Daly, Ottawa.

HEURES DE BUREAU 8. à 10 a. m. " " 1. à 3 p. m. " " 6. à 8 p. m.

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Preyost

L. A. Olivier AVOCAT

Bureau.—Knoxgange des rues Rideau et Sussex, Block d'Elgin, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE

M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 255, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz sulfurique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES HULL

Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.

Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES

AMERS INDIGENES,

LE

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25c. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme ho-blon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

Portraits GRANDE REDUCTION Photographies grandeur

CABINET \$2.00 par doz.

CHEZ Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau. OTTAWA. P. S.—Satisfaction garantie.

James R. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS,

Ottawa 9 juin 1886—1a

GEORGE THOMAS EPICIER,

85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit :

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL : 8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montreal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montreal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12 30 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montreal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montreal.

Expres de Boston et New-York via Rouse's Point.

1.20 p.m. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 5.50 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chers dortoirs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surrntendant Général.

PERCY R. TODD, Agent général des passagers.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Vendredi le 26ème jour de novembre, des soumissions cachetées et adressées au sousigné, avec la suscription, "Soumission pour les travaux de la Rivière du Lièvre, Barrage et autres travaux qui s'y rapportent, aux Petites Rapides, sur la Rivière du Lièvre, Comté d'Ottawa, Québec, suivant les plans et le devis que l'on pourra voir au Ministère des Travaux Publics, à partir de Vendredi, le 5 Novembre prochain, et on l'on pourra obtenir des formules de soumission imprimées.

Les personnes qui désirent faire une soumission devront s'enquérir personnellement de la nature des travaux à exécuter et examiner la localité elles-mêmes ; les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque "accepté" fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics pour la somme de \$2,500. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. La soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBBEL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 30 Oct. 1886.

VENANT D'ETRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Marchandises Sèches Payables à la Semaine. Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, prelat, Etc., Etc.

Les effets sont livrés immédiatement. Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa. Ottawa, 14 Oct. 1886—1a.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DU—

"CANADA"

ET DE

L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX,

OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes!

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparaisons, Subpœnas, Affidavits, Obpositions, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux D'avis de Vente De Saisie, De Vente

POUR LES SEC-TRESORIERES

Listes d'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Post reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

"LE CANADA", quotidien, par an, \$3.00

"L'UNION NATIONALE" hebdo., do \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

MAISON 14

SHO

LORD &

MAISON 14

MAISON 14